

Cancer & mégadoses de vitamine C

Administrée à des doses pouvant avoisiner les 100 g/j, la vitamine C exerce un effet pro-oxydant. À l'image de ce que font certains antimétabolites en chimiothérapie, elle se montre capable d'enrayer le mécanisme de croissance tumorale en libérant du peroxyde d'hydrogène (= eau oxygénée). On peut donc dire que les mégadoses de vitamine C produisent un effet «chimio». En Angleterre, à la Dove Clinic, la vitamine C a été intégrée à la palette des programmes thérapeutiques anti-cancer. Pour tenter de réduire la masse tumorale, 75 g/j de vitamine C (+ un mélange de minéraux, d'autres vitamines et de certains acides aminés) peuvent ainsi être injectés par voie intraveineuse (6) pendant 3 semaines environ. Trois exemples de cas traités :

➤ «J.M.I., 74 ans, cancer du sein : nombreuses métastases osseuses et douleur intense. Nous avons traité cette patiente avec des préparations de champignons de Chine immunostimulants, des doses élevées de vitamine C par voie intraveineuse et de l'acupuncture. Sa douleur a disparu. Cliniquement, elle est en bonne santé. Elle est actuellement en rémission.»

➤ «B.T., 63 ans, carcinome de cellules rénales : métastases au poumon et dans les os. On ne lui a proposé aucun traitement conventionnel. Nous lui avons fait suivre un régime anticancer avec des traitements immunostimulants, un inhibiteur d'angiogénèse, trois semaines de vitamine C intraveineuse. Quelques semaines plus tard, une radiographie a révélé la disparition des métastases aux poumons. La tumeur primitive avait régressé et était devenue repérable. L'opération fut réussie et les restes de dépôts osseux furent traités par radiothérapie. Depuis lors le patient est en bonne santé et ne présente aucun signe de récurrence.»

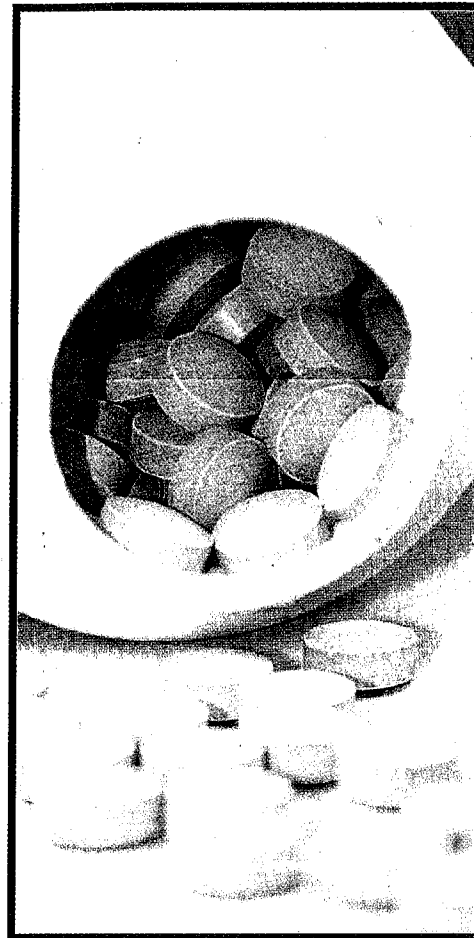
➤ «B.G., 56 ans, carcinome du poumon : métastase au cerveau, pronostic de deux mois. La tumeur était inopérable et le patient avait reçu de multiples cures de chimiothérapie sans le moindre effet clinique. Quand il est arrivé, il marchait avec deux cannes. Nous l'avons traité avec les vitamines C et B 17 par voie intraveineuse, des mesures nutritionnelles et des stimulants immunitaires. Au bout de six semaines, il marchait sans canne. Au bout de trois mois, il est parti en croisière avec

sa femme. Il est mort un an plus tard.»

De prime abord, l'injection quotidienne de doses aussi massives de vitamine C a de quoi laisser quelque peu dubitatif. Mais savez-vous qu'une chèvre malade, blessée ou soumise à un stress intense, est capable de synthétiser des mégadoses de vitamine C, puisque ramené à 75 kilos, le poids moyen d'un être humain, cela peut représenter jusqu'à... 100 g par jour ! À cause d'une histoire d'enzyme manquante, l'homme apparaît dans la courte liste des mammifères incapables de fabriquer leur propre vitamine C. Les autres primates qui, comme les humains, ne fabriquent pas de vitamine C, en consomment entre 2 et 8 g/j. Des chercheurs sont parvenus à la conclusion que les premiers hommes qui vivaient dans les forêts tropicales consommaient vraisemblablement près de 2,3 g/j de vitamine C, c'est-à-dire beaucoup plus que la dose actuelle recommandée !

Dans le prochain numéro de Belle-Santé : les meilleures sources de vitamine C !

Didier Le Bail



(1) Des chercheurs finlandais ont mis en évidence que des nourrissons consommant un lait maternel trop faiblement concentré en vitamine C présentaient un risque d'hypersensibilité aux allergènes plus importants. Parmi ses nombreuses propriétés, la vitamine C a celle de moduler la réaction allergique et de diminuer la sensibilité à l'histamine.

(2) Cela peut paraître étonnant, mais l'aspirine inhibe l'absorption de la vitamine C, presque poids pour poids ! En pratique, si vous prenez 500 mg d'aspirine, prenez également entre 300 et 500 mg de vitamine C.

(3) Des scientifiques ont observé que des femmes enceintes consommant moins de 70 mg de vitamine C par jour avaient 3,7 fois plus de risques de développer un diabète gestationnel.

(4) Un autre antioxydant puissant, la coenzyme Q10, se révèle également très efficace.

(5) Les résultats d'une étude menée en 1952 furent sans équivoque : 450 patients relevant de la chirurgie pour cause de cataracte échappèrent (pour la plupart) à l'opération grâce à la prise de vitamine C, à raison d'1 g/j pendant plusieurs années. Une autre étude réalisée en 1989 a abouti à la conclusion que le risque de cataracte est divisé par 3 chez les sujets consommant plus de 300 mg de vitamine C par jour.

(6) Les capacités d'absorption de la vitamine C par voie intestinale ne sont pas extensibles, même s'il est à souligner que plus un organisme est en demande de vitamine C, plus la tolérance intestinale augmente. Néanmoins il convient de ne pas dépasser 1 g par prise, 1 g constituant le plafond d'absorption de l'intestin. Dès lors que des doses très élevées doivent être employées, le recours à l'injection par voie intraveineuse s'impose. L'injection par voie rectale est également possible, à l'aide d'une poire à lavement.